

Correction activité 1 : Affiche de mai 68

1. Notions simples : politique, engagement, revendications...

2. Ces œuvres sont des affiches à caractère politique. Elles sont réalisées par des étudiant-e-s des Beaux-Arts et imprimées par sérigraphie dans le contexte du vaste mouvement de contestation de mai-juin 1968. Ces affiches sont des écrits de lutte qui traduisent les revendications de la jeunesse et expriment sa colère.

3. Le personnage à l'arrière-plan est le général De Gaulle, alors président de la République. Sur le principe de la caricature, on reconnaît sa silhouette, notamment son képi de général, mais aussi ses grandes oreilles et son long nez.

4. Image et slogan viennent redoubler le message porté par l'affiche. Ainsi, sur le document 1, l'injonction faite à la jeunesse de se taire est visuellement traduite par la main du général De Gaulle qui vient bâillonner le jeune homme. Cette affiche, à laquelle fait pendant celle du document 2 composée d'un slogan (« Moins de 21 ans, voici votre bulletin de vote ») et du dessin d'un pavé, évoque l'impossibilité pour les moins de 21 ans de s'exprimer librement par le droit de vote. Plus largement, les affiches illustrent le rejet du général De Gaulle, figure tutélaire de l'autorité politique. Le slogan « une jeunesse que l'avenir inquiète trop souvent » est une phrase qu'il a lui-même prononcée lors d'une allocution télévisée singulièrement ratée. L'affiche se la réapproprie avec ironie et représente la jeunesse en question à travers un grand blessé au visage couvert de bandelettes.

5. L'abaissement de la majorité et l'élargissement du droit de vote était une des revendications de mai-juin 1968. C'est chose faite avec la loi du 5 juillet 1974 qui abaisse la majorité, et donc l'âge pour voter, à 18 ans. En 1968, les listes électorales étaient bloquées et n'avaient pas été révisées en prévision des élections législatives de juin 1968 : les jeunes qui avaient atteint leur majorité électorale entre 1967 et juin 1968 n'ont pas pu voter. Une telle situation illustre le décalage entre les aspirations de la jeunesse et la fermeture du système politique. Mais en dépit des promesses, aucune mesure ne fut prise sous le président Pompidou. C'est au début du septennat de Valéry Giscard d'Estaing que la majorité électorale est finalement baissée. 2.4 millions de jeunes obtiennent ainsi leur majorité.